

**Présentation Exposition Colette et Giulio ARMILLES**  
**TRAC - Moulin de Chazeu - LAIZY**  
**du 15 au 25 Mai 2025**

Les peintures rupestres des grottes d'Altamira, les « Raboteurs de parquet » de Gustave Caillebotte ou, plus près de nous, le « primitivisme halluciné » de Jean-Michel Basquiat... Que nous soyons spectateurs ou acteurs, la peinture nous emmène là où le pouvoir évocateur de l'image reste le plus fort, depuis toujours. Malgré toutes les supposées menaces dirigées contre elle : la photographie, le cubisme, l'abstraction, et aujourd'hui, les images de synthèse, l'image dessinée, peinte, existe bel et bien encore ! La trace du pinceau chargé de couleurs sur la toile est toujours nécessaire à bon nombre d'entre nous ! Ce besoin nous vient de la nuit des temps.

Pourtant nous vivons à nouveau une période de crise !.. Faire de la peinture ! Figurative, en plus ! A quoi bon ? Impuissants, nous assistons à une certaine ringardisation de cette forme d'expression artistique ! Les jeunes ne paraissent plus guère s'y intéresser. A part peut-être chez les filles, la relève ne semble pas assurée, et les anciens se retrouvent bien seuls ! La preuve flagrante de cette désaffection, c'est que là où nous habitons, et même dans les villes aux alentours, des marchands de couleurs, il n'y en a plus ! Plus de magasins de musique, non plus !.. C'est quand même très mauvais signe. Qu'arrive-t-il à notre société ? Quel est ce monde aux images vulgaires, violentes et racoleuses ? Pourquoi sommes-nous en permanence rivés à nos écrans ? Tous ces ordinateurs, téléphones, Téléviseurs, etc...

Alors que nous étions enfants, vers cinq ou six ans, un jour de fortes pluies et de grand vent, nous nous trouvions chez un petit camarade ne sachant pas trop comment occuper notre temps... Sa maman nous a distribué des feuilles de papier et des crayons de couleur et, pour la première fois, là, nous avons commencé de « créer »... Ce passe-temps, amusant dans un premier temps, s'est révélé lentement être également le révélateur de nos différences. Nous faisons finalement connaissance avec nous-mêmes, et avec les autres aussi... Chez certains, leur façon de s'exprimer révélait des esprits extraordinairement et inutilement compliqués. Chez d'autres, une approche rudimentaire et naïve totalement sidérante. Enfin, il y en avait quelques uns, dont je faisais partie, qui paraissaient avoir des qualités de transcription des émotions tout à fait satisfaisantes... Bref, cette séance de dessin, de coloriage était une expérience très enrichissante, mais en même temps terriblement déstabilisante !.. Cela changeait le regard que nous portions sur nous-mêmes et sur les autres !.. La maman de notre petit camarade avait cessé de vaquer à ses occupations pour venir contempler le résultat de notre travail... La plupart des dessins étaient franchement hideux, quelques uns n'étaient pas trop mal, mais le plus réussi, le plus beau de tous, avait-elle déclaré, c'était le mien !

Et j'avais été très fier...

Nous étions en 1952/1953, la bande son de ce beau souvenir, c'était Mathé Altéry qui chantait « Moulin-Rouge », la si belle musique de Georges Auric pour le film de John Huston consacré à Toulouse-Lautrec !.. Ceux qui sont artistes le savent, quand on est bien dans un endroit, on ne veut plus en bouger, on ne veut plus s'en aller, et donc, nous sommes restés, au fil des années, devant une feuille de papier à tenter de mettre nos rêves secrets en lignes et en couleurs...

Nous avons grandi, nous avons mûri, nous avons vieilli, mais nous sommes toujours restés assis devant une feuille... à l'image de mon épouse Colette qui, imperturbable, continue de dessiner, de peindre, de graver !..

Depuis longtemps, la feuille est devenue une toile et les crayons de couleurs des pinceaux. Nous voici déjà, depuis 25 années, au 21<sup>ème</sup> siècle !! Et nous n'avons toujours pas bougé ! Nous sommes encore au même endroit ! Bien sûr, nous avons techniquement beaucoup évolué depuis ce fameux après-midi, mais allez savoir, peut-être pas tant que ça, après tout !! Si vous avez le temps, si vous avez l'envie, venez au Moulin de Chazeu voir les progrès accomplis...

Les véritables artistes essaient de ne pas trop abîmer le monde...

Les nuits étoilées de l'été sont si belles...

Giulio DJU' Armillès - « Le Bocal », le 28-02-25